

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item\[1599_TJI_Coust\]](#) 192 Je porte en l'œil je ne sçay quoy de doux

[1599_TJI_Coust] 192 Je porte en l'œil je ne sçay quoy de doux

Présentation générale du poème

Titre de la pièceVIII.

Incipit non moderniséJe porte en l'œil je ne sçay quoy de doux

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection **Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud**

Ce document est une variation de :

[\[1579_Oeu_Pon\] 123 Je porte en l'œil je ne sçay quoy de doux](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12

Date1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

Transcription du poème

TexteJe porte en l'œil je ne sçay quoy de douxEncore plus, quant Madame m'œillade,Je porte en l'œil je ne sçay quoy de fadeEt plus encor' quand elle est en courroux.[]

Ainsi qu'on voit l'espouse avec l'espoux,
Or'chagrin, or' se faire accolade,Or' estre sains, or' faire du malade,Or' se cherir,
or' se meurdrir de coups.[]

Ainsi je suis avec ma pastourelle,
Qui or' m'est bonne, & ore m'est rebelle,Me faisant estre or' libre, or' en souci.[]

Or' bien, or' mal, or' pleurer, tantost rire,
Or' sage, or' fol, je ne sçay plus que dire,L'enfant Amour veut qu'on folastre ainsi.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 192

FoliotationH2v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Bohnert, Céline

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Pere Titan qui produits toute chose,
L'honneur du Ciel ne tien ta face close,
Espans sur nous tes rayons gracieux.

Incontinent le grand œil de ce monde
Tout resiouy de sa douce faconde,
Rompt le nuage, & se monstre ses yeux.

VIII.

IE porte en l'œil ie ne sçay quoy de doux
Encore plus, quant Madame m'œillade,
Ie porte en l'œil ie ne sçay quoy de fade
Et plus encor' quant elle est en courroux.

Ainsi qu'on voit l'espouse avec l'espoux,
Or' chagrin, or' se faire accolade,
Or' estre sains, or' faire du malade,
Or' se cherir, or' se meurdrir de coups.

Ainsi ie suis avec ma pastourelle,
Qui or' m'est bonne, & ore m'est rebelle,
Me faisant estre or' libre, or' en souci.

Or' bien, or' mal, or' pleurer, tantost rire,
Or' sage, or' fol, ie ne sçay plus que dire,
L'enfant Amour veut qu'on folastre ainsi.

IX.

MOn Dieu quel miel, quelle manne sue-
cree,

Quel sucre doux goust ay-ie l'autre fois
Quand ie vins pres Madame affoir
Dans vn verger sur vne verde pree?

Lors en baisant sa bouchette pourpree
De nos couraux (qui faisoyent vn pressois
L'vn contre l'autre,) en terre ie vy choir
Vn suc rosin sur l'herbe diapree.

Lequel depuis a produit vne fleur,
Qui la voyant me comble de douceurs
Quand ie pense à si grande lieffe,